

Connaissance phénoménale et immunité à l'erreur d'identification

La perception constitue une source de connaissance des objets du monde extérieur et de leurs propriétés. Elle est aussi, indirectement, l'occasion d'acquérir des informations réflexives sur nous-mêmes. Ainsi, le fait d'avoir l'expérience visuelle d'une rose comme étant de couleur rouge justifie ma croyance que cette rose est rouge, mais m'autorise également à m'auto-attribuer une expérience visuelle d'une rose comme étant rouge. Or, de telles auto-attributions d'expériences constituent des cas paradigmatiques de jugements *immunisés aux erreurs d'identification*. Je peux me tromper sur le fait que je sois en train de *percevoir* visuellement une rose, par exemple si je suis victime d'une hallucination. Mais il ne semble pas concevable de prime abord que je puisse me tromper sur le fait que ce soit *moi* qui sois le sujet de l'expérience (Shoemaker, 1968).

L'immunité, dans le cas de telles auto-attributions, apparaît particulièrement robuste. Comparons les jugements (1) et (2) :

(1) Je fais l'expérience d'une rose comme étant rouge.

(2) Cette rose rouge est devant moi.

Au moins dans certaines situations, que nous préciserons, le jugement (2) est immunisé à l'erreur d'identification pour le pronom de première personne, tout autant que le jugement (1). Néanmoins, cette immunité est *relative* à certaines conditions qui doivent être tenues pour acquises, et dont la remise en question peut conduire l'agent à reconsidérer la vérité de son jugement. Comme l'ont noté plusieurs auteurs à la suite de Gareth Evans (1982), il est concevable qu'un sujet formule le jugement (2) sur la base d'informations sensorielles acquises par un corps différent de son corps propre. Si j'ai de bonnes raisons de supposer que c'est mon cas, je remettrai en question mon adhésion à l'énoncé (2) non pas parce que j'en viendrai à douter qu'une certaine rose particulière soit actuellement rouge, mais bien parce que j'arriverai à la conclusion que ce n'est pas devant moi que se trouve cette rose, mais devant le corps se trouvant à l'origine de mes expériences. En revanche, l'immunité de (1) est *absolue* : aucune information supplémentaire sur le monde ni sur ma situation dans celui-ci ne peut m'amener à douter que c'est bien moi qui aie l'expérience d'une rose comme étant rouge (Recanati, 2007).

Une bonne théorie de la connaissance phénoménale doit expliquer l'immunité à l'erreur d'identification de ces auto-attributions d'expériences ainsi que leur robustesse spécifique, si possible de façon modeste, c'est-à-dire sans postuler l'existence de sources de connaissances extravagantes ou *ad hoc*. Nous voudrions défendre l'hypothèse suivante : l'immunité à l'erreur d'identification spécifique des auto-attributions d'expérience s'explique par le *lien conceptuel* qui existe entre certains jugements démonstratifs, fondés sur des expériences, et ces auto-attributions. Considérons la relation rationnelle entre les jugements (3) et (4) :

(3) Cette rose est rouge.

(4) Je suis en train d'avoir une expérience visuelle d'une rose comme étant rouge.

L'énoncé (3) n'implique pas (4) au sens formel ; pourtant, en un sens que nous préciserons, on peut considérer qu'un agent susceptible de formuler le jugement (3) est immédiatement autorisé rationnellement à accepter le jugement (4), et ceci, semble-t-il, uniquement en vertu de la maîtrise des concepts figurant dans (3) et dans (4). Nous soutiendrons que le lien conceptuel, *a priori*, entre des jugements du type (3) et des auto-attributions du type (4) explique le caractère absolu de l'immunité des auto-attributions d'expérience, qui la distingue de l'immunité plus faible de jugements comme (2). Nous comparerons également notre approche avec celle défendue récemment par Christopher Peacocke, qui soutient que l'immunité des auto-attributions relativement à la première personne peut s'expliquer par le lien conceptuel reliant certains contenus d'expérience à ces auto-attributions (Peacocke 2008).

Références :

- Coliva, A., 2006, "Error through Misidentification: Some Varieties", *Journal of Philosophy* 103: 403-425.
- Evans, G., 1982, *Varieties of Reference*, Oxford, Oxford University Press.
- Peacocke, C., 2008, *Truly Understood*, New York, Oxford University Press.
- Pryor, J., 1999, "Immunity to Error Through Misidentification", *Philosophical Topics*, 26: 271-304.
- Recanati, F., 2007, *Perspectival Thought*, New York, Oxford University Press.
- Shoemaker, S., 1968, "Self-reference and Self-Awareness", *Journal of Philosophy*, 65: 555-67.